

Hydrosystem se développe dans l'océan Indien



Serge Abrial et Pierre-François Balayn ont aménagé un petit cimetière pour tester leur Crocopelle, le premier produit propre développé par Hydrosystem conçu pour se substituer à la pelle et à la pioche dans les espaces exigus. Photo Le DL/M-N.C.

Déjà très présente sur l'île de La Réunion, la PME portoise en est devenue un acteur économique majeur avec l'ouverture d'une agence.

Fonctionnant à l'affectif, Serge Abrial et Pierre-François Balayn, les deux gérants fondateurs d'Hydrosystem, spécialisée dans la conception et l'assemblage de groupes hydrauliques, ne supportaient pas l'idée qu'un de leur « jeune et bon collaborateur » démissionne pour suivre sa femme sur l'île de La Réunion. Via au moins deux clients, la Sucrière et la Marine nationale, la PME portoise était déjà présente sur l'île.

Les deux dirigeants ont donc décidé de s'envoler pour La Réunion en vue d'explorer des pistes de développement. « On y est allé huit jours et on a fait le tour de nos concessionnaires. » Ceux-ci se disant « intéressés à disposer d'un stock sur place », Serge Abrial et Pierre-François Balayn conviennent ainsi d'ouvrir une agence et d'en confier la gestion à leur jeune et talentueux collaborateur hydraulicien. « Chez Hydrosystem, on veut que chacun puisse se réaliser selon ses ambitions et ses capacités. »

L'agence compte aujourd'hui cinq salariés en CDI. « Tous les vendredis un colis de 30 kilos de maté-

riel est expédié par avion. Et un à deux containers par an pour le gros matériel. Ainsi, il n'y a pas de rupture de stock. », explique Pierre-François Balayn

PARTENAIRE DE LA ROUTE DU LITTORAL RÉUNIONNAIS

Étant sur place, Hydrosystem a été très naturellement associée à la construction de la route du littoral, « la route la plus chère de France » : un milliard d'euros. Montée sur pilotis, elle fera le tour de l'île avec cette capacité de résister à toutes les intempéries. Une prouesse technologique confiée à Vinci, Bouygues et Colas. « Le projet est

arrivé après notre installation », signale Serge Abrial. Qui se félicite à double titre d'avoir pris une telle décision. Le chantier s'étendra en effet sur au moins huit ans. « Hydrosystem est devenu un acteur économique majeur dans l'océan indien », indique Pierre-François Balayn. L'île de La Réunion abrite la deuxième base de la Marine nationale. « Et en ce moment, elle protège le canal du Mozambique. Il y aurait du pétrole sur les îles. » Et comme Hydrosystem assure des interventions de dépannage sur les bateaux, le travail ne manque pas. « On a des hydrauliciens diplômés bac + 3 qui font la différence. Car ce qui fait la richesse d'une entreprise, ce ne sont pas les machines, les stocks, les bâtiments mais les hommes et les femmes qui y travaillent », soutiennent les deux dirigeants.

Marie-Noëlle CACHERAT

HYDROSYSTEM EN BREF

ACTIVITÉ : conçoit et assemble des groupes hydrauliques
CRÉATION : 1988
IMPLANTATION : Portes-lès-Valence (siège social), agences à Romans-sur-Isère, Montélimar, Lyon, Saint-Denis-de-la-Réunion
CHIFFRE D'AFFAIRES : 8 M€
EFFECTIFS : 47 salariés
RÉSULTAT NET : NC
RÉPARTITION DU CAPITAL : entre les deux associés, Serge Abrial et Pierre-François Balayn

Cap sur l'export avec la Crocopelle, produit "maison"

Entreprise de sous-traitance, Hydrosystem commence à développer des produits propres. La Crocopelle est ainsi sa « première machine intégralement pensée, dessinée et conçue » pour se substituer à la pelle et à la pioche dans les espaces exigus, comme les cimetières. « C'est un marché de niche, celui des fossoyeurs et des marbriers », reconnaît Pierre-François Balayn. Mais comme la Crocopelle peut être montée sur un pick-up ou une remorque, Hydrosystem espère séduire le marché américain. « Nous en avons une en démonstration là-bas et un contact à Washington. Nous avons aussi un contact en Australie » Et une Crocopelle est partie en Algérie. « On est déjà à l'export, un peu partout dans le monde avec nos clients. On veut l'être aussi avec nos produits. C'est pourquoi, on prend des cours d'anglais et d'économie avec la CCI de la Drôme », signale Pierre-François Balayn. Avec son Crocotrac, une mini-pelle montée sur un tracteur, Hydrosystem vise par ailleurs le marché de la vigne.



« Le joystick hydraulique facilite l'utilisation de la Crocopelle », explique Pierre-François Balayn. Photo Le DL/M-N.C..

Le chariot motorisé en partenariat avec la TPE Vich

« On n'a pas inventé la poudre », tempore Pierre-François Balayn. Mais le CM 80, un chariot motorisé radiocommandé et d'un encombrement réduit, séduit des professionnels d'horizons divers. Julien Busson, le dirigeant de la société ardéchoise Vich, fabricante de pulvérisateurs pour l'agriculture, l'a découvert par hasard, caché par la Crocopelle. Depuis, les deux entreprises le testent. Il est destiné à porter un atomiseur pour la désinfection des élevages de volailles. Et les essais sont concluants. « Nous avons un autre contact avec des gérants de serres. La problématique ici, c'est l'étroitesse des bâtiments », précise Pierre-François Balayn. Le chariot motorisé d'Hydrosystem y répond. « Nous allons prospecter aussi les carreleurs. » Le CM 80 supporte en effet une charge de 800 kg. Et la liste n'est pas exhaustive. « On a plus de demandes de chariots que de Crocopelles. » Inventée pour creuser des tombes dans le cimetière d'Annonay, la Crocopelle a permis l'invention du chariot téléguidé. Le bureau d'études d'Hydrosystem a imaginé ce système simple mais technologiquement performant d'une planche montée sur quatre roues motrices et téléguidé pour transporter des charges lourdes dans les allées étroites de ce cimetière.



Le chariot téléguidé d'Hydrosystem. Photo Vich